

~ Une boule qui perd la boule ~

QUAND Aymeri le jongleur, son grand sac en bandoulière, passa devant la ferme, il entendit des cris. Surpris, il s'approcha à pas de loup et aperçut un homme grand et maigre, vêtu d'une cape noire, qui fouettait un paysan.

Le paysan pleurait :

— Arrêtez, messire l'intendant ! Arrêtez !

« Tiens tiens, se dit Aymeri, voilà donc l'intendant du château. »

L'homme à la cape noire cria :

— Je vais t'apprendre, misérable, à dissimuler du grain dans ta paillasse ! Le grain appartient à ton seigneur, tu dois le lui donner.

— Je veux bien donner au seigneur une part de ma récolte, gémit le paysan, mais si je lui en donne trop, je n'aurai plus assez à manger, et mes enfants non plus !

— Tu pourras toujours manger des glands et des baies de la forêt !

Il ne savait pas pourquoi, Aymeri détestait voir fouetter les pauvres.

Calmement, il sortit de son sac cinq grosses boules et se mit à jongler avec. Et voilà que, malencontreusement, l'une d'elles lui échappa et fila droit vers la tête de l'homme au fouet qui lui tournait le dos. Il y eut un bruit mat. L'intendant tomba face contre terre et ne bougea plus.

Le paysan s'affola :

— Mon Dieu ! Qu'avez-vous fait, malheureux ? Vous avez assommé messire l'intendant ! Il va vous faire pendre !

— Ne t'en fais pas pour moi, répondit Aymeri, et aide-moi à transporter cet homme jusqu'au village, vite !